

Les briques de la phrase (1)

CE2 – 5 – Comment est fabriquée une phrase ?

EN BREF

Dans les textes officiels

Se repérer dans la phrase simple

Identifier la phrase, en distinguant les principaux constituants et les hiérarchiser

Reconnaître les principaux constituants de la phrase : le sujet, le verbe (connaissance de propriétés permettant de l'identifier)

• Ce que les élèves vont apprendre

Les phrases se coupent en deux morceaux, le premier avec un nom, le second avec un verbe.

Repérer le verbe dans la phrase. Identifier les noms aussi dans la brique du verbe.

• Descriptif rapide

Les élèves découpent grammaticalement des phrases en brique-sujet // brique du verbe puis ils y repèrent les noms et les verbes.

Cette séance reprend la trame de celle du CE1 du même nom et pointe les limites d'une définition sémantique de la brique-sujet.

Mots de la grammaire introduits

brique-sujet – brique du verbe

• Matériel Fichier photocopiable • Diaporama

1 Enrôlement

Oral collectif, 10 min

► Annoncer : « Je vais lire la phrase suivante de différentes manières. Vous me direz à chaque fois où je me suis arrêté dans la phrase et quel effet ça a sur le lecteur. » Pour chaque phrase, la dire en marquant d'emphase le mot juste avant le découpage.

- 1 Les couleuvres sont impressionnantes / mais inoffensives.
- 2 Les couleuvres sont / impressionnantes mais inoffensives.
- 3 Les / couleuvres sont impressionnantes mais inoffensives.
- 4 Les couleuvres sont impressionnantes mais / inoffensives.

Réponses attendues :

- 1- insistance sur impressionnantes
- 2- suspense (de quoi va-t-on nous parler ?)
- 3- suspense (que va-t-on nous apprendre ?)
- 4- insistance sur *mais* et suspense (quelle caractéristique peut s'opposer au caractère impressionnant ?).

► Expliquer : « Il existe un autre découpage possible, celui du grammairien. La classe va travailler sur la façon dont le grammairien découpe la phrase. Vous avez vu au CE1 qu'en grammaire, la phrase peut être découpée en deux morceaux. On peut dire aussi en deux briques. Voici un exemple de découpage de phrase en grammaire. »

Projeter la phrase et la lire de façon neutre.

Les couleuvres // sont impressionnantes mais inoffensives.

Demander : « Pourquoi le grammairien fait ce découpage d'après vous ? »

Réponses probables :

- suspens ou insistance sur *couleuvres*
- séparer le sujet et le verbe
- séparer ce dont on parle et ce qui se passe, ce qu'on en dit.
- découper avant le verbe
-

Noter les hypothèses et les justifications et annoncer que la classe y reviendra.

2 Observation Découper des phrases en briques-sujets / briques du verbe

Travail à deux puis oral collectif, 10 min

► Distribuer les phrases suivantes (cf *Fiche photocopiable*) et donner la consigne :
« Découpez les phrases comme un grammairien. »

► Après 5 minutes laissées au travail des élèves, projeter l'une après l'autre les phrases et demander : « Comment découpez-vous la phrase ? Pourquoi la découpez-vous comme cela ? » Puis projeter la phrase découpée selon la coupe attendue.

Si le raisonnement attendu (identifier « de qui ou de quoi on parle » et « ce qu'on en dit ») n'est pas produit, demander aux élèves : « Qu'est-ce qui est pareil dans les phrases déjà découpées ? »

Réponse attendue :

Les couleuvres	// sont impressionnantes mais inoffensives.
Le garçon	// fait peur à ces bestioles.
Son copain	// voit deux grosses araignées velues.
Le frère	// éclate de rire.

► Demander : « Comment on pourrait appeler les deux colonnes ? »

Réponses possibles

De quoi on parle / brique du nom

Ce qui se passe / ce qu'on en dit / brique du verbe

Expliquer : « En grammaire, les phrases sont faites avec deux morceaux importants, comme deux briques. »

Ne pas encore inscrire de titre aux colonnes.

3 Observation Identifier les noms et les verbes dans les briques

Travail à deux puis oral collectif, 10 min.

► Donner la consigne : « Reprenez les phrases que vous avez découpées. Entourez tous les noms. Soulignez les verbes. »

► Demander : « Comment avez-vous fait pour trouver les verbes ? »

Réponse attendue :

Les verbes sont au début de la brique du verbe.

Demander : « Comment avez-vous fait pour trouver les noms ? »

Réponses probables :

- On a cherché au début de la phrase / dans la brique-sujet.

- On a cherché les déterminants.

- On a cherché des mots qui désignaient des personnes, des animaux ou des choses qu'on peut toucher ou pas.

Le mot du pédagogue

Deux cas sont plus délicats : *peur* et *araignées*
Rappeler qu'on peut dire *la peur*. Rappeler que *deux* est un déterminant : *deux pommes, deux crayons...*

► Projeter les réponses attendues et demander : « Est-ce qu'il suffit de regarder dans la première colonne pour trouver tous les noms ? »

Les couleuvres // sont impressionnantes mais inoffensives.

Le garçon // fait peur à ces bestioles.

Son copain // voit deux grosses araignées velues.

Le frère // éclate de rire.

Réponse attendue :

Non. Il y a aussi des noms dans la suite de la phrase, dans la brique du verbe.

Expliquer : « Les verbes sont les 'chefs' dans la seconde brique. Mais il peut aussi y avoir des déterminants et des noms dans la seconde brique. Il n'y a pas toujours uniquement le verbe. Quand les noms sont dans la deuxième brique, ils appartiennent au groupe du verbe. On étudiera ça précisément plus tard. »

4 Observation Repérer les limites d'une définition sémantique de la brique-sujet

Travail à deux puis oral collectif, 10 min.

► Distribuer les phrases suivantes (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne :

« Découpez les phrases comme un grammairien. »

Réponse attendue :

J' // attrapais des serpents.

Tu // aimes les serpents ?

Je // ne suis pas un peureux.

Après quelques minutes, projeter successivement les phrases puis les phrases découpées pour une mise au point collective.

► Demander : « Tout à l'heure, certains proposaient de dire que le premier morceau de la phrase disait 'de qui on parle'. Est-ce qu'ici, on peut dire que ces phrases parlent de *je*, de *tu* ? »

Réponses probables :

Oui. Non...

Ne pas entrer dans une discussion vaine, expliquer :
 « Souvent, la première brique dit de qui ou de quoi on parle. Parfois, ce n'est pas très net :
 - il y a un pronom qui indique seulement à propos de qui est-ce qu'on apporte une information, qui est concerné par ce qui est dit
 - mais dans la phrase, on parle aussi des serpents.

On ne va pas appeler le premier morceau 'brique du nom' mais 'brique sujet' – on verra la prochaine fois pourquoi. »

Le mot du didacticien

Pour se convaincre de la limite des définitions sémantiques, on peut faire comparer :

Jules aime bien les serpents.

Les serpents ne font pas peur à Jules.

La peur des serpents n'arrête pas Jules.

Les trois phrases parlent de la même chose : la relation entre Jules et les serpents. Mais ce qui figure dans la brique-sujet peut être l'un ou l'autre pôle de la relation.

Au CE2, il conviendra de limiter progressivement l'approche sémantique du groupe sujet (de qui ou de quoi on parle) pour promouvoir l'approche morpho-syntaxique (impose au verbe l'accord en personne).

Inscrire comme titre des colonnes « de qui ou de quoi on parle / qui est concerné » et « ce qui se passe / ce qu'on en dit »

brique-sujet de qui on parle qui est concerné	brique du verbe ce qui se passe ce qu'on en dit
Les couleuvres	// sont impressionnantes mais inoffensives.
Le garçon	// fait peur à ces bestioles.
Son copain	// voit deux grosses araignées velues.
Le frère	// éclate de rire.

► Revenir sur les hypothèses et les justifications de l'enrôlement et les valider ou non.

Ce qu'on a appris

On a vu qu'en grammaire, une phrase est faite de deux morceaux. Dans notre classe, on dira que les phrases sont en deux 'briques'.

Il y a d'abord la brique où, souvent, on apprend de qui ou de quoi parle la phrase.

Les serpents

Le garçon

Dans cette brique il y a des noms (*couleuvres, garçon,...*) avec des déterminants (*Les, le, son...*).

Parfois il y a des pronoms personnels.

Il y a ensuite la brique où on trouve un verbe. On le trouve parce qu'il est presque toujours dans le début de la brique. Dans cette brique, on apprend ce qui se passe, ce qu'on en dit.

sont impressionnants mais inoffensifs,

as peur des serpents

Dans la brique du verbe, en plus du verbe, on peut trouver aussi des noms avec des déterminants.

C'est très important à retenir. Et maintenant, on mettra les premières briques en vert, et les briques avec le verbe en rouge. Ça nous aidera à comprendre beaucoup de choses qu'on a encore à découvrir.

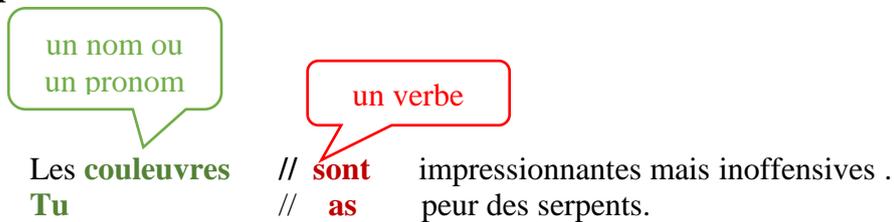
► Demander : « Quels sont les nouveaux mots de la grammaire que vous retenir ? Quels exemples vous aideront à vous en souvenir ? »

Distribuer la trace écrite à compléter (cf. *Fiche photocopiable*) en annonçant : « Voilà les mots qui me paraissent à moi importants et les exemples que j'ai choisis. On va les lire ensemble et on ajoutera les couleurs. »

Trace écrite possible

Qu'apprend-on dans une phrase ?

Une **phrase** est faite avec deux morceaux :



De qui / de quoi on parle ?
Qui est concerné ?

Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que ça dit ?

Pour s'assurer que les élèves ont compris la leçon

1. Découpe chaque phrase en deux briques (//). Souligne en vert la brique-sujet et en rouge la brique du verbe.

Entoure les noms en noir et les verbes en rouge.

- Tu es très courageux.
- L'araignée s'accroche à son bras.
- Est-ce que tu as peur des serpents ?
- Nous n'aimons pas les serpents.
- Les mygales me font très peur.

2. Cadavre exquis (jeu à deux)

Chacun de son côté, l'un va rédiger une brique-sujet tandis que l'autre rédige une brique du verbe.

Dans la brique-sujet, souligne le nom ou le pronom en vert.

Dans la brique du verbe, souligne le verbe en rouge.

Associez alors les deux briques pour fabriquer une phrase puis vérifiez qu'il s'agit bien d'une phrase.

Corrigé des activités et conseils

1. Revenir systématiquement aux questions *de qui ou de quoi on parle, qui est concerné ? // qu'est-ce qui se passe ? qu'est-ce que ça dit ?* pour justifier le découpage grammatical.

Est-ce que tu // as peur des serpents ?

Dans la phrase c, *est-ce que* ne fait pas partie de la brique-sujet. On peut le faire ressortir en comparant avec la phrase *Tu as peur des serpents*.

Les phrases d et e permettent de revenir sur le fait que le verbe n'est pas toujours le premier mot de la brique du verbe.

2. Cet exercice permet de produire des phrases grammaticalement correctes mais sémantiquement discutables. En cela, il permet de distinguer la grammaticalité de la question de la vraisemblance.

L'accord sujet / verbe est pris en charge soit par les deux élèves lors de la fabrication de la phrase, soit par l'enseignant.

Cet exercice peut amorcer le jeu *Les paires accordées*